



## 01 La stèle

Fils du marquis Pantaléon Costa de Beauregard et de Marthe de Vérac, issu de la noblesse savoyarde, Camille, devenu prêtre, va consacrer sa vie aux orphelins en fondant à Chambéry l'Orphelinat du Bocage.

La stèle rappelle que Camille a été déclaré « Vénérable » le 24 Avril 1990, une reconnaissance de l'Eglise pour sa vie et son œuvre. C'est aussi la première étape d'une démarche en vue de le reconnaître, un jour, comme « saint ».



## 02 La cour

Camille entra au Bocage en novembre 1867, par le bâtiment des douanes que lui confia Le Comte de Boigne, dont l'entrée se situait rue de la Cardinière.

... Retrouvez le bâtiment d'origine, imaginez le Bocage d'alors dans un cadre très bucolique, avec les jardins bordés de haies s'étendant vers l'est, à l'emplacement de l'actuel lycée Monge.

... Repérez dans le bâtiment actuel les agrandissements successifs : la surélévation d'un étage, la construction de la chapelle, puis les constructions et les surélévations ultérieures.



## 03 Les appartements

Le bureau, la chambre, ses vêtements sacerdotaux et quelques objets, c'est tout ce que Camille possédait.

Dans la galerie où il avait l'habitude de déambuler en lisant son bréviaire, une petite exposition de photos d'époque nous présente sa vie, les membres de sa famille et le quotidien du Bocage de l'époque.

## 04 La chapelle

La chapelle fut construite dès 1868 par l'entrepreneur Lachenal. Sur le mur de droite, une plaque signale l'endroit où repose le Fondateur. Dans le chœur, le Christ a été sculpté par Louis Vespres, un ancien orphelin du Bocage (né en 1901) qui fut aussi un jardinier qualifié.

L'orgue de la chapelle a été financé par la mère de Camille, de même que les deux tableaux peints sur bois, représentant Saint Vincent de Paul et Saint François de Salles. Les vitraux ont été réalisés en 1968 par les ateliers Jean Marie Balayn, de Loriol (Drôme).



## 05 Le marronnier

Planté en 1885, par Camille, le marronnier est un peu le témoin de ce siècle et demi de vie du Bocage.

La « cour des apprentis », comme elle s'appelait à cette époque, ne ressemblait pas à ce qu'elle est devenue. C'était une « cardinière » (un jardin).

A l'emplacement du théâtre se trouvait un bosquet d'arbres... et une marmotte.

Ce marronnier, bien fragile dans ses premières années, faillit mourir et être arraché. Heureusement, après quelques années de soin, il finit par se développer et devenir le bel arbre que l'on connaît aujourd'hui.

## 06 Le théâtre

Camille était passionné de théâtre aussi en fit-il construire un au Bocage en 1872.

Les jeunes donnaient régulièrement des spectacles auxquels étaient conviés les Chambériens. Autrefois, l'arrière scène était équipée comme un véritable théâtre avec des décors, des cintres, une machinerie... Camille faisait peindre des décors et allait choisir les matériaux auprès des maisons spécialisées de Lyon ou Paris. Le petit théâtre du Bocage était une véritable institution.

